



MASTER OF SCIENCE  
IN ENGINEERING

**Hes·SO**

Haute Ecole Spécialisée  
de Suisse occidentale

Fachhochschule Westschweiz

University of Applied Sciences and Arts  
Western Switzerland

Master of Science HES-SO in Engineering  
Av. de Provence 6  
CH-1007 Lausanne

# Master of Science HES-SO in Engineering

Orientation : Technologies de l'information et de la communication (TIC)

## LEVEE, IMPLEMENTATION DE « CONTROL- FLOW INTEGRITY » AU SEIN DE LLVM

Fait par  
**Joël Gugger**

Sous la direction de  
Prof. Pascal Junod  
[ResearchUnit]

Expert externe [FirstName] [LastName]  
[Lab/Company]

Lausanne, HES-SO//Master, le 1<sup>er</sup> mai 2017



# À propos du rapport

## Information de contact

Auteur : Joël Gugger

Étudiant MSE

HES-SO//Master

Suisse

Email : *joel.gugger@master.hes-so.ch*

## Declaration d'honneur

Je, soussigné, Joël Gugger, déclare que ce travail fourni est le résultat d'un travail personnel. Je certifie n'avoir usé d'aucun plagiat ou autres formes de fraudes. Toutes les ressources utilisées ainsi que les auteurs des citations ont été distinctement mentionnées.

Lieu, date : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

## Validation

Accepté par la HES-SO//Master (Suisse, Lausanne) sur proposition de :

Prof. Pascal Junod, conseiller du projet d'approfondissement  
[FirstName] [LastName], [Lab/Company], expert principal

Lieu, date : \_\_\_\_\_

Prof. Pascal Junod  
Conseiller

Prof. Fariba Moghaddam Bützberger  
Resp. de la filière HES-SO//Master



# Remerciements

a remplir...



# Résumé

a remplir...

**Mots clés :** motclé1, motclé2, motclé3





# Table des matières

Remerciements	v
Résumé	vii
Table des figures	xi
Liste des tableaux	xiii
Liste des codes sources	xv
<b>1 Introduction</b>	<b>1</b>
<b>2 Historique des mécanismes de protection</b>	<b>3</b>
2.1 Rappel sur la gestion de la mémoire . . . . .	4
2.2 Buffer overflow . . . . .	6
2.3 DEP/NX . . . . .	9
2.4 ASLR . . . . .	9
2.5 Stack canaries . . . . .	12
2.6 Control-Flow integrity . . . . .	13
2.7 Résumé . . . . .	13
<b>3 Analyse de Levee</b>	<b>15</b>
3.1 Concepts théoriques . . . . .	16
3.2 Implémentation au sein de LLVM . . . . .	16
3.3 Rayon d'action . . . . .	16
<b>4 Proof of Concept d'une attaque</b>	<b>17</b>
4.1 Contexte . . . . .	18
4.2 Description théorique de l'attaque . . . . .	18
4.3 Implémentation . . . . .	18
<b>5 Conclusions</b>	<b>19</b>
5.1 Les innovations apportées par Levee . . . . .	19
5.2 Évaluation des objectifs initiaux . . . . .	19
5.3 Difficultés rencontrées . . . . .	19
5.4 Sujet de recherche à développer . . . . .	19
<b>A An appendix</b>	<b>21</b>
Références	25

## Table des matières

---

Glossaire	27
-----------	----

# Table des figures

2.1	Répartition de l'espace mémoire du kernel . . . . .	4
2.2	Segmentation de la mémoire d'un processus Linux 32 bits . . . . .	4
2.3	Mapping d'une image binaire dans les segments BSS, Data et Text . . .	5
2.4	Descripteur mémoire d'un processus Linux . . . . .	5
2.5	Structure des espaces virtuels de mémoire (Virtual Memory Area) . . .	6
2.6	Exemple d'une Stack frame . . . . .	7
2.7	Exemple de Stacke frame avant un dépassement de tampon . . . . .	8
2.8	Illustration de l'état de la pile au moment d'un dépassement de tampon	8
2.9	Concept de l'Address space layout randomization sous Linux en 32 bits	10
2.10	Illustration de l'état de la pile protégée par un canari . . . . .	12



# Liste des tableaux



# Liste des codes sources

2.1	Exemple de programme illustrant la gestion de la pile d'exécution . . .	7
2.2	Exemple de programme illustrant un dépassement de tampon . . . . .	8
2.3	Exemple de recherche exhaustive en python sur ASRL en 32 bits . . . . .	11





# 1 | Introduction

Nos programmes sont le plus souvent écrits avec des langages bas niveaux tels le C/C++ qui forcent le développeur à gérer la mémoire lui-même. Ce qui implique que, sans de bonnes connaissances et une attention particulière, un adversaire peut facilement exploiter des bugs qui surviennent au sein de ces mécanismes de gestion. Grâce à cela, l'attaquant peut modifier le control-flow de l'application et exécuter son propre code avec les privilèges donnés au programme ciblé.

Sur les dix dernières années, les attaques de capables de modifier le flôt de contrôle au sein des principaux logiciels que nous utilisons ont augmentées. Etant donné la dangerosité de ce type d'attaque connues depuis cinquante ans (1998 pour le « grand public ») les universités ainsi que les chercheurs en sécurité informatique des grandes entreprises de l'IT (IBM, Intel, Google, Microsoft, etc) ont proposés et mis en place différents concepts de protections visant à empêcher ce type spécifique d'attaque. Parmi ces mécanisme de protection on retrouve ASLR, DEP/NX, Stack cookies, « Coarse-grained CFI » ou encore « Finest-grained CFI ».

Mais comme à chaque fois, le jeu du chat et de la souris se met en marche et d'autres chercheurs en sécurité parviennent toujours à trouver un moyen de contourner ces mécanismes de protection. Être capable de garantir l'intégrité du flôt de contrôle de l'application est un enjeu majeur dans la sécurité des systèmes d'informations d'aujourd'hui.

C'est dans ce contexte qu'un laboratoire de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) propose une implémentation appelée Levee qui rassemble des concepts de protection au sein de l'infrastructure de compilation LLVM. L'idée est de séparer les pointeurs jugés sensibles et de les placer dans une zone mémoire sécurisée. La séparation des pointeurs est faite par analyse durant la phase de compilation et permet d'obtenir un cout en performance relativement bas (environ 8% à 10%).

Le but de ce rapport est d'expliquer en détail le fonctionnement des concepts de protection sur lesquels Levee se base ainsi que d'expérimenter et d'analyser son implémentation. Cependant, pour mieux comprendre les enjeux se cachant derrière ces concepts, un bref récapitulatif du fonctionnement de la mémoire au sein des systèmes d'exploitations modernes ainsi qu'un historique des mécanismes protections et leurs attaques respectives est dressé dans le chapitre suivant.



## 2 | Historique des mécanismes de protection

La gestion de la mémoire est un des composants le plus complexe d'un système d'exploitation moderne, ce qui rend le sujet bien plus vaste que ce que l'on peut traiter dans ce rapport. Cependant, il m'a été nécessaire de parcourir les principaux concepts pour pouvoir en comprendre les enjeux.

Dans ce chapitre, un bref récapitulatif de cette gestion est faite en préambule de la partie historique des attaques et des mécanismes de protection. Les cas expliqués dans ce rapport sont volontairement simplifiés de manière à comprendre l'aspect conceptuel et non pratique. Exploiter dans un environnement réel certaines des attaques brièvement décrites par la suite peut occuper la place d'un rapport au moins égal à celui-ci.

La description du fonctionnement de la mémoire est inspirée des articles suivants [1] [2] [3] tirés du blog de Gustavo Duarte. Afin des fins de simplicité, les concepts exposés sont basé sur une architecture 32 bits. Dans le cas de changements notables entre architectures, un complément spécifique en 64 bits est donné.

### Contenu

<b>2.1</b>	<b>Rappel sur la gestion de la mémoire</b>	<b>4</b>
2.1.1	Segmentation	4
2.1.2	Descripteurs mémoires	6
<b>2.2</b>	<b>Buffer overflow</b>	<b>6</b>
2.2.1	Stack frame	6
2.2.2	Exemple	8
<b>2.3</b>	<b>DEP/NX</b>	<b>9</b>
2.3.1	Mécanisme de protection	9
2.3.2	Contournements grâce aux attaques « return-to-libc »	9
<b>2.4</b>	<b>ASLR</b>	<b>9</b>
2.4.1	Mécanisme de protection	9
2.4.2	Limitation et contournements	10
<b>2.5</b>	<b>Stack canaries</b>	<b>12</b>
2.5.1	Implémentation	12
2.5.2	Limitation et contournements	12
<b>2.6</b>	<b>Control-Flow integrity</b>	<b>13</b>
2.6.1	Fine-grained CFI	13
2.6.2	Coarse-grained CFI	13
<b>2.7</b>	<b>Résumé</b>	<b>13</b>

## 2.1 Rappel sur la gestion de la mémoire

La mémoire d'un programme est gérée selon un schéma bien défini. Chaque processus du système d'exploitation voit sa mémoire définie dans un espace virtuel (Virtual address space), l'isolant complètement du reste des processus. Ce espace est égal à 4 Go dans un système 32 bits (dans le cas d'une architecture 64 bits, l'espace disponible n'utilise pas  $2^{64}$  bytes [16 Eo], mais uniquement les 48 bits les moins significatifs, et donc  $2^{48}$  bytes [256 To]) [4] [5]. Le système d'exploitation est ensuite responsable de faire le lien entre cet espace virtuel et l'espace d'adressage physique.

### 2.1.1 Segmentation

La mémoire virtuelle est scindée en deux parties principales. La première, ayant les adresses mémoires allant de `0xc0000000` à `0xffffffff` (en 32 bits), est réservée, sous Linux, au noyau du système d'exploitation. La seconde quant à elle correspond à l'espace disponible au processus courant.

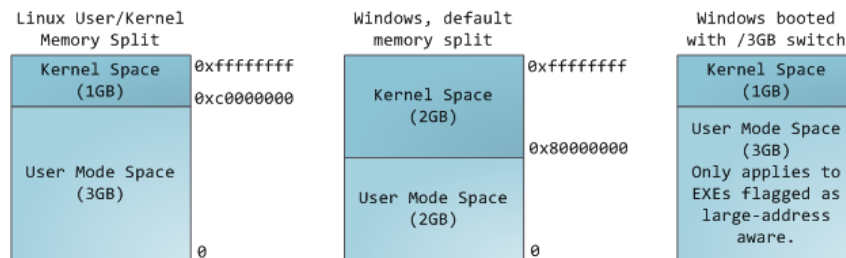


FIGURE 2.1 Répartition de l'espace mémoire virtuel entre le noyau et le programme, par G. Duarte  
Source: <http://duartes.org/gustavo/blog/post/anatomy-of-a-program-in-memory/>

L'espace réservé au processus est ensuite découpé en différents segments tel que la pile (Stack) ou le tas (Heap). Ces segments sont des plages mémoires continues gérées par le système d'exploitation. Dans le cas d'un processus Linux les segments sont répartis ainsi :

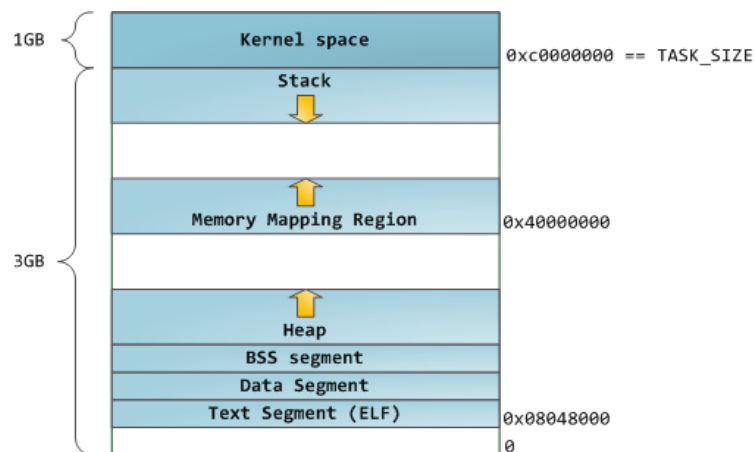


FIGURE 2.2 Segmentation de la mémoire d'un processus Linux en 32 bits, par G. Duarte  
Source: <http://duartes.org/gustavo/blog/post/anatomy-of-a-program-in-memory/>

## 2.1. Rappel sur la gestion de la mémoire

La pile d'exécution permet de gérer le flot de contrôle de l'application. À chaque appel de fonction, une nouvelle structure de pile (Stack frame) est ajoutée à la pile, puis est retirée lorsque la fonction se termine. La pile d'exécution grandit vers le bas, c'est-à-dire que les adresses mémoires décroissent lorsque la pile se remplit. Il est possible que la pile veuille s'étendre au-delà de sa taille maximum, c'est le cas du dépassement de pile (Stack overflow). Dans ce cas, le programme reçoit une erreur de segmentation (Segmentation fault) et s'arrête.

Le segment « Memory Mapping Region » permet au noyau de copier en mémoire le contenu de certains fichiers de manière à augmenter les performances. Ce segment est généralement utilisé pour charger les bibliothèques dynamiques. Il peut aussi être utilisé à d'autres fins, par exemple à la place d'utiliser le tas pour stocker certaines données.

En dessous se trouve le tas, permettant de stocker en mémoire les allocations dynamiques. En C ce segment est géré par la fonction `malloc()` et ses confrères. Dans d'autres langages bénéficiant d'un ramasse miettes, tel que le C#, l'interface pour interagir avec le tas est le mot réservé `new`.

Finalement les trois derniers segments que sont BSS, Data et Text servent à stocker les variables statiques initialisées ou non ainsi que la source du binaire exécuté. En Figure 2.3 un exemple de ce que l'on peut retrouver dans ces segments :

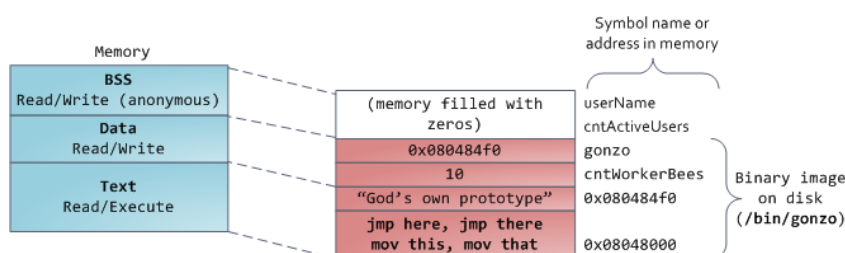


FIGURE 2.3 Mapping d'une image binaire dans les segments BSS, Data et Text, par G. Duarte  
Source: <http://duartes.org/gustavo/blog/post/anatomy-of-a-program-in-memory/>

Lors de l'exécution d'un programme, cette espace mémoire est géré par le système d'exploitation grâce à des descripteurs de mémoire (Memory Descriptor). Cette structure contient les adresses de début et de fin de chaque segments.

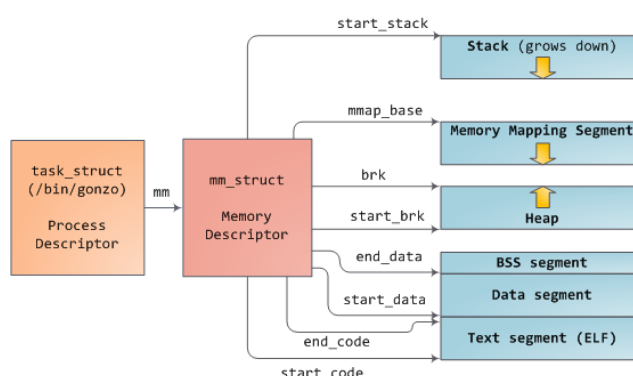


FIGURE 2.4 Descripteur mémoire (Memory Descriptor) d'un processus Linux, par G. Duarte  
Source: <http://duartes.org/gustavo/blog/post/how-the-kernel-manages-your-memory/>

### 2.1.2 Descripteurs mémoires

Cette structure globale est constituée d'une suite de plus petites structures appelées `vm_area_struct`. Chacune d'elles est un espace continu en mémoire. Elles permettent de stocker des informations tels que les droits d'écriture, de lecture ou encore les droits d'exécution du contenu mémoire. Elles stockent également si et quel fichier est copié en mémoire.

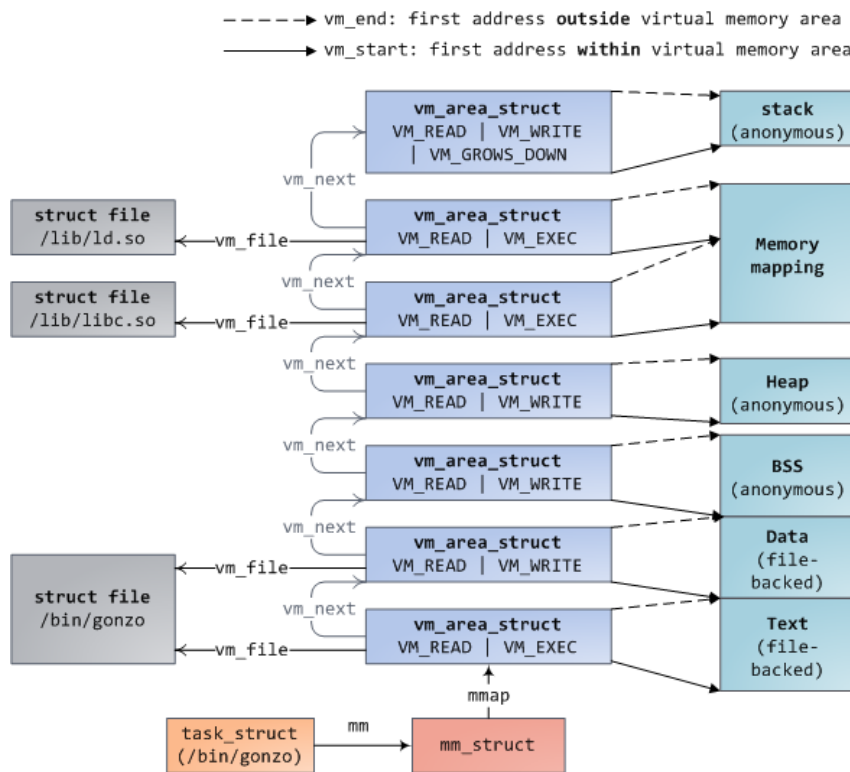


FIGURE 2.5 Structure des espaces virtuels de mémoire (Virtual Memory Area), par G. Duarte  
Source: <http://duartes.org/gustavo/blog/post/how-the-kernel-manages-your-memory/>

## 2.2 Buffer overflow

Le buffer overflow, dépassement de tampon en français, consiste à exploiter une fonction qui ne vérifie pas la taille du contenu à copier en mémoire. En utilisant, par exemple, `strcpy()`, on peut redéfinir l'adresse de retour de la fonction et ainsi modifier le flot de contrôle de l'application en le redirigeant à un endroit où l'attaquant aura, par exemple, péalablement injecté du code (shellcode).

### 2.2.1 Stack frame

Lorsqu'une « Stack frame » est créée, celle-ci stocke dans un schéma particulier les informations d'ont elle a besoin. Les premières ayant des adresses plus grandes en mémoires que les dernières. La séquence suivante est exécutée à chaque appel de fonction :

1. les paramètres passé à la fonction
2. l'adresse de retour, équivalant à l'adresse d'appelle de la fonction

3. une sauvegarde du pointeur `%ebp` pour restaurer la frame précédente
4. puis les variables locales déclarée au sein de la fonction

Le code d'exemple Listing 2.1 contient une fonction `func()` qui est appelée avec deux arguments, 512 et 65536, et qui déclare des variables locales. La Figure 2.6 illustre l'état de la pile à la fin de la ligne 6, avant le retour de la fonction.

```

1  #include <stdlib.h>
2
3  void func(int param1, int param2)
4  {
5      int local1 = 8;
6      char local_buffer[8] = "foobar";
7  }
8
9  int main(int argc, char **argv)
10 {
11     func(512, 65536);
12     return 0;
13 }
```

Listing 2.1 Exemple de programme illustrant la gestion de la pile d'exécution

Les deux arguments de 4 bytes (en orange) sont d'abord mis sur la pile, l'adresse de retour ainsi que l'ancienne valeur de `%ebp` de 4 bytes [adressage en 32 bits] (en bleu clair) sont ensuite sauveés, puis les deux variables locales, 4 bytes pour l'entier et 8 bytes pour le `local_buffer` (en vert à droite) sont créés.

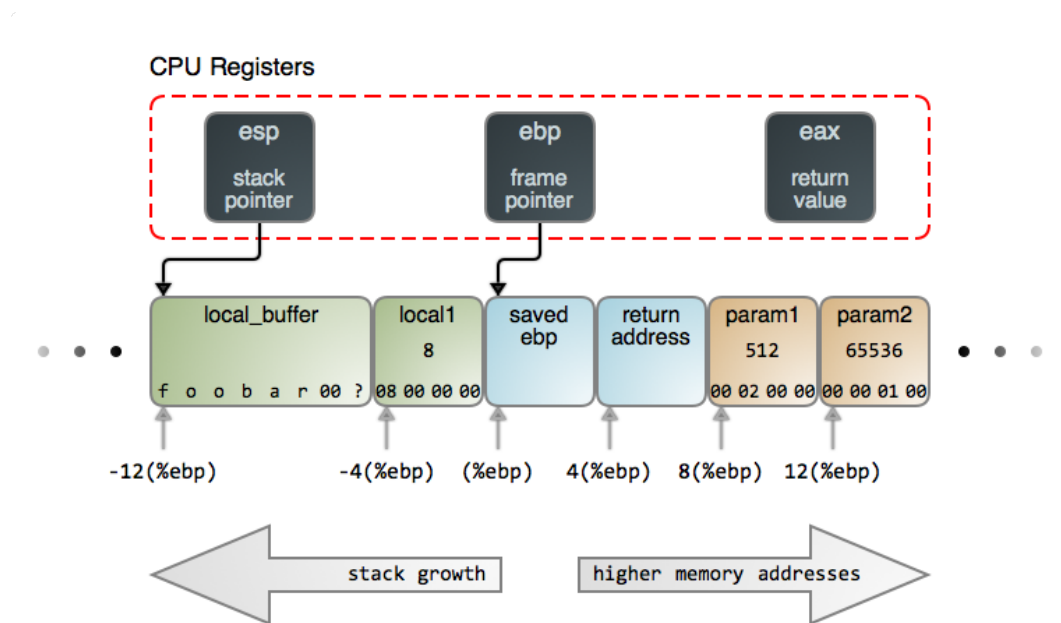


FIGURE 2.6 Exemple d'une structure de pile (Stack frame), par G. Duarte  
Source: <http://duartes.org/gustavo/blog/post/journey-to-the-stack/>

On constat alors que l'adresse de départ du `local_buffer` est inférieure de 16 bytes à l'adresse stockant l'adresse de retour. Cette différence est déterministe et ne changera jamais lors de l'exécution.

### 2.2.2 Exemple

Grâce à cette structure, au fait que la pile grandit avec des adresses décroissantes ainsi que l'utilisation de fonction tel que `strcpy()`, il est possible, en dépassant la taille des variables locales, de modifier des zones mémoires tel que l'adresse de retour. Le code montré en Listing 2.2 permet d'illustrer un cas d'exploitation de la fonction `gets()` (fonction vulnérable car elle ne s'arrête que lorsqu'elle rencontre un retour à la ligne ou une End Of File (EOF)).

```

1  #include <stdlib.h>
2
3  void doRead()
4  {
5      char buffer[28];
6      gets(buffer);
7  }
8
9  int main(int argc)
10 {
11     doRead();
12 }
```

Listing 2.2 Exemple de programme illustrant un dépassement de tampon

En regardant la Figure 2.7 on constate que si l'on écrit  $28+4+4$  bytes = 36 bytes dans le `buffer`, les 4 derniers bytes auront remplacé l'adresse de retour.



FIGURE 2.7 Exemple de Stacke frame avant un dépassement de tampon, par G. Duarte  
Source: <http://duartes.org/gustavo/blog/post/epilogues-canaries-buffer-overflows/>

Dans cette exemple, il est possible d'injecter un shellcode dans le `buffer` grâce à la fonction `gets()`.

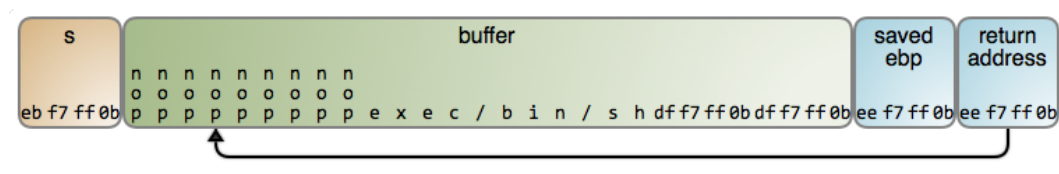


FIGURE 2.8 Illustration de l'état de la pile au moment d'un dépassement de tampon, par G. Duarte  
Source: <http://duartes.org/gustavo/blog/post/epilogues-canaries-buffer-overflows/>



## 2.3 DEP/NX

Pour éviter lors d'un dépassement de tampon que l'attaquant puisse exécuter du code sur la pile. Les endroits mémoire censés contenir des données sont, via les `vm_area_struct` sous Linux, marquées comme étant non-exécutable. Le marquage indique ensuite au processeur, via le NX bit, qu'il ne doit pas exécuter le contenu de cette plage mémoire.

### 2.3.1 Mécanisme de protection

Data Execution Prevention (DEP) a été introduit sur Linux en 2004 avec la version 2.6.8 du noyau, durant la même année pour Windows et deux ans plus tard pour Mac OS X lors de la transition vers x86 en 2006 [6].

La protection en soit se base sur le hardware, le NX bit, introduit tout d'abord par AMD en 2003, puis reprise par Intel sous le nom de XD bit une année après [7] [8]. Ce bit indique au processeur s'il s'agit d'une zone d'instructions ou de données. Cette fonctionnalité hardware peut aussi être simulée, mais cela entraîne de ce fait une baisse de performance importante.

### 2.3.2 Contournements grâce aux attaques « return-to-libc »

Une pile non-exécutable ne permet plus à l'attaquant d'exécuter son code, mais cela ne l'empêche pas d'exécuter du code marqué comme exécutable déjà présent au sein du programme ou des bibliothèques dynamiquement chargées. Comme montré dans l'exemple de la Figure 2.5, la bibliothèque partagée **libc** est chargée en mémoire, ce qui est toujours le cas et ce qui rend une attaque de type « **return-to-libc** » [9] possible.

Grâce à la fonction `system()` présente au sein de **libc**, il est possible d'exécuter arbitrairement un programme. Lors de l'attaque on localise, par exemple, une chaîne de caractères tel que `"/bin/sh"`, que l'on prépare comme étant le paramètre à passer à la fonction `system()`.

## 2.4 ASLR

Comme montré sur la Figure 2.3, l'espace d'adressage virtuel est structuré de manière fixe. Les emplacements mémoires sont donc inchangés à chaque exécution du programme. De cette manière il est possible de prévoir où se trouve en mémoire les différents composants dont a besoin l'attaque. Une attaque de type « **return-to-libc** » a besoin de connaître l'adresse de la fonction `system()` et de la chaîne de caractères `"/bin/sh"`. Dans le cas où ces adresses changent à chaque lancement, la tâche devient plus compliquée.

### 2.4.1 Mécanisme de protection

Depuis juin 2005, l'Address Space Layout Randomization est supportée dans le noyau Linux avec la version 2.6.12 [10] [11]. Afin de rendre imprédictible les adresses sensibles, trois décalages aléatoires sont effectués au sein de la mémoire virtuelle. Le premier permet de décaler la pile vers le bas, le second décale lui aussi vers le bas le segment de Mapping et le dernier décale vers le haut le segment du tas.

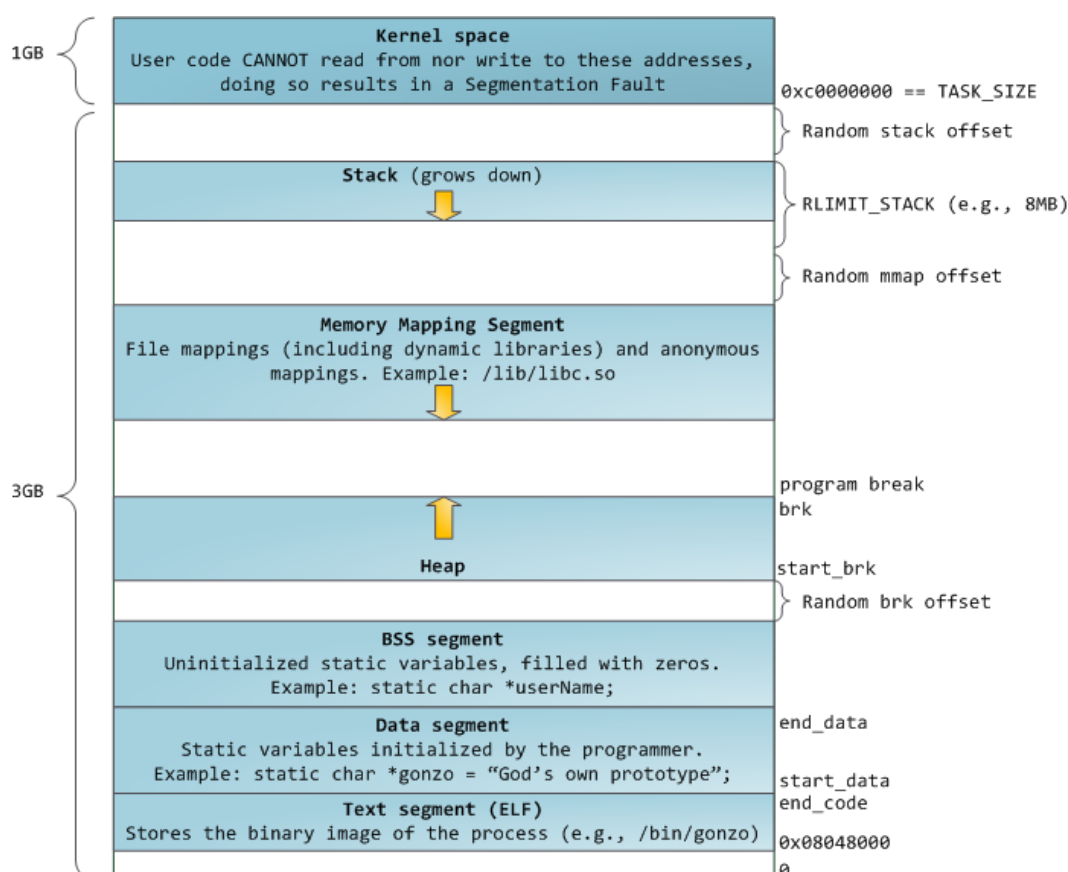


FIGURE 2.9 Concept de l'Address space layout randomization sous Linux en 32 bits, par G. Duarte  
Source: <http://duartes.org/gustavo/blog/post/anatomy-of-a-program-in-memory/>

La Figure 2.9 montre bien qu'en 32 bits, l'espace disponible n'est au total que de 4 Go, la part d'aléatoire est donc restreinte. À contrario, dans le cas d'un OS 64 bits ASLR devient bien plus intéressant, car l'espace mémoire virtuel est beaucoup plus vaste (256 To) sans que l'utilisation de celle-ci ne grandisse proportionnellement (au maximum 256 Go de mémoire sont affectés dans des cas classiques d'utilisation serveur). Il est donc possible de décaler les segments de manière significative.

Malgré cela, les chercheurs Hector Marco-Gisbert et Ismael Ripoll de l'université de Valence ont écrit un papier démontrant une faiblesse d'ASLR en 64 bits sous certaines hypothèses [12].

## 2.4.2 Limitation et contournements

Sur un OS 32 bits, la marge de manoeuvre laissée au décalage n'est pas très grande. Seule une partie des bits de l'adresse mémoire est utilisée, ce qui laisse possible une attaque de recherche exhaustive réussissant en quelques milliers d'essais seulement. En effet la pile est placée aléatoirement avec une entropie de 19 bits seulement et le segment de Memory Mapping avec 8 bits.

L'exemple Listing 2.3 montre comment avec un code python d'une trentaine de lignes il est possible de faire une recherche exhaustive en 32 bits et d'exécuter un shellcode dans un programme n'utilisant pas DEP/NX et les Stack cookies.

```

1  #!/usr/bin/python
2
3  import struct, sys, time
4  from subprocess import PIPE, Popen
5
6  # ewec /bin/sh
7  shellcode = "\x31\xc0\x50\x68\x2f\x2f\x73\x68\x68\x2f\x62\x69\
8             \x6e\x89\xe3\x50\x89\xe2\x53\x89\xe1\xb0\x0b\xcd\x80"
9
10 bufsize = 100
11 offset = 12      #incl. saved ebp
12 nopsize = 4096
13
14 def prep_buffer(addr_buffer):
15     buf = "A" * (bufsize+offset)
16     buf += struct.pack("<I", (addr_buffer+bufsize+offset+4))
17     buf += "\x90" * nopsize
18     buf += shellcode
19     return buf
20
21 def brute_aslr(buf):
22     p = Popen(["./bof", buf]).wait()
23
24 if __name__ == "__main__":
25     addr_buffer = 0xbf92b39c      # randomly decided
26     buf = prep_buffer(addr_buffer)
27     i = 0
28     while True:
29         print i
30         brute_aslr(buf)
31         i += 1

```

*Listing 2.3 Exemple de recherche exhaustive en python sur ASRL en 32 bits*

Ce code est tiré du blog Sirius CTF [13] et illustre l'utilisation de l'opération `"\x90"` indiquant au processeur de passer à l'instruction suivante. En définissant une taille de 4096 bytes de No Operation (NOP) on augmente drastiquement les chances de tomber sur le shellcode. La Figure 2.8 montre l'état de la pile lors d'un dépassement de tampon avec utilisation de l'instruction NOP.

Le but premier d'ASLR est de venir contré la prédictivité de l'emplacement des segments. On constate qu'aucun décalage n'est appliqué au segments BSS, Data et Text, ce qui est tout à fait normal. Cependant, cela laisse la prédictibilité de l'emplacement du code source du programme et permet donc les attaques de type Return Oriented Programming (ROP).

## 2.5 Stack canaries

Les Stack canaries ou Stack cookies sont des valeurs déposées sur la pile d'exécution après la valeur de retour lors de l'appel d'une fonction. Le nom « canaries » vient par analogie des canaris que l'on plaçait dans le mine pour prévenir les fuites de monoxyde de carbone. Ces oiseaux étant petit et vite atteint par les effets du gaz ils donnaient rapidement l'information aux mineurs qu'un danger était présent [14] [15].

Le fonctionnement des Stack canaries est pareil, la valeur du canari est vérifiée lors de l'épilogue de la fonction et si celle-ci ne correspond pas à la valeur du canari d'origine, alors la tentative de dérouter le flot de contrôle de l'application est détectée, on peut alors réagir en conséquence [16].



FIGURE 2.10 *Illustration de l'état de la pile protégée par un canari, par G. Duarte*  
 Source: <http://duartes.org/gustavo/blog/post/epilogues-canaries-buffer-overflows/>

### 2.5.1 Implémentation

Il existe trois types de canaris : **terminator**, **random**, and **random XOR** [17]. Les canaris de type terminator se base sur le constat que l'exploitation d'un dépassement de tampon est une opération sur un chaîne de caractères. De ce fait, si le canari est constitué de caractères tels que null, CR, LF ou encore -1, alors la fonction `strcpy()` ou `gets()` se terminera avant de réécrire l'adresse de retour. Le désavantage notable de cette méthode se trouve dans le fait que l'attaquant connaît la valeur du canari.

Le random canari est générée aléatoirement afin de palier au problème du terminator. Généralement le canari est tiré à l'initialisation du programme et est stocké dans une variable globale.

Le random XOR canari est une méthode un peu plus élaborée, elle fonctionne de la même manière que le random canari mais est en plus calculée en fonction de tout ou partie du programme ce qui rend encore plus difficile pour l'attaquant de forger un canari valide.

L'application de la protection par canaries au sein de Clang/LLVM peut se faire grâce au composant « StackProtector » [18]. Il existe aussi d'autres composants, tel que « AddressSanitizer » [19], qui permettent de gérer les problèmes liés à la mémoire. Ce composant est composé d'une analyse à la compilation ainsi que d'une librairie utilisée lors de l'exécution.

### 2.5.2 Limitation et contournements

Dans les deux premières implémentations (terminator, random), il est possible de contourner les canaris en récupérant leur valeur. Ce qui peut être fait directement sur la pile d'exécution grâce au contrôle, par exemple, des paramètres d'une fonction tel que `printf()` qui nous permet de lire en mémoire grâce au format `%p`.

Dans le cas d'un canari de type random XOR, si l'adresse de retour est modifiée, alors la valeur du canari change, car elle dépend de la valeur aléatoire de départ et des données sur la pile d'exécution. L'exploitation alors est plus complexe à mettre en place mais est toujours possible.

## **2.6 Control-Flow integrity**

Le Control-Flow integrity (CFI) [20] est un concept permettant, par analyse statique, de définir les changements possibles du flôt de contrôle de l'application, appelé Control-Flow Graph (CFG), pour ensuite valider ou non le changement effectif lors de l'exécution du programme. Le papier original démontrant l'approche, déposé en 2005, est généralement attribué au centre de recherche de Microsoft. Depuis, de nombreux papiers ont été publiés améliorant les performances ou modifiant légèrement l'approche.

Actuellement le concept de CFI est implémenté au sein de Clang [21] [22] sous le nom de « Forward-Edge CFI » [23]. Dans la section de documentation dédiée, un exemple de coût en performance de 15% est relevé sur Chromium. On peut également constater, dans d'autres sources de la littérature, que l'approche classic impose un coût de 16% en moyenne et de 45% dans le pire des cas [24]. Ce qui en fait la principale faiblesse de cette approche.

Les principales variations du concept se font sur la granularité choisie lors de la construction du CFG. Deux « modèles » émergent et se généralisent : « Fine-grained CFI » et « Coarse-grained CFI ».

### **2.6.1 Fine-grained CFI**

« Fine-grained CFI » [25] [26], comme son nom l'indique, a une approche précise lors de la construction du CFG. Chaque élément du graphe est labélisé de manière précise et lors de l'exécution du programme, à chaque changement du flôt de contrôle on vérifie si la destination labélisée correspond à un label voisin de l'élément de départ. Cependant cette manière de faire amène, par ces nombreuses vérifications, un coût important en terme de performances.

### **2.6.2 Coarse-grained CFI**

« Coarse-grained CFI » est une approche plus simple quant à la labélisation du CFG, et donc plus performante, mais ouvrant la porte à certaines faiblesses. Les points de contrôle de l'application sont labélisés de manière à obtenir le nombre restreint de labels. Ceux-ci sont alors réutilisés au sein du même graphe, de ce fait il est possible de partir d'un point A et aller au point C alors que cela n'est pas prévu, mais par cause d'une labélisation non unique l'erreur n'est pas détectée.

## **2.7 Résumé**

Il existe à ce jour une multitude de concepts ayant pour mission d'entraver ou de ralentir les attaques visant le flôt de contrôle d'une application. Ces concepts gèrent, individuellement, qu'une partie de la problématique et sont donc généralement appliqués conjointement. Mais aujourd'hui il n'existe pas encore de mécanisme permettant de garantir seul à 100% l'intégrité du flôt sans engager des coûts trop importants en performance, rendant son utilisation impossible dans un environnement de production.



# 3 | Analyse de Levee

Levee est un projet mener dans le cadre du Dependable Systems Lab [27] par les chercheurs Volodymyr Kuznetsov, Laszlo Szekeres, Mathias Payer, George Candea, R. Sekar et Dawn Song.

Le but annoncé du projet est de sécurisé tout programme informatique contre la totalité des attaques de type « control-flow hijack » via une erreur mémoire. Comme montré dans le chapitre précédant, il existe déjà quelques mécanismes (DEP, ASLR) permettant de réduire le risque de ce type d’attaque sans imposer de coût supplémentaire à la performance du programme. Cependant, il est possible aujourd’hui de les contourner dans des cas concrets d’utilisation (return-to-libc, ROP). D’autres mécanismes (CFI) permettent quant à eux d’améliorer fortement la sécurité, mais ne sont pas adoptés majoritairement pour cause de leur performance.

Toutes ces techniques ne permettent pas de garantir l’intégrité complète du flot de contrôle sans imposer de coût élevé ou sans demander au programmeur de modifier le code source de son programme. Dans le cas des langages de type « memory-safe », un objet en mémoire ne peut être accédé que depuis un pointeur prévu explicitement pour l’objet en question. Cela rend la modification du flot de contrôle impossible, mais entraîne une baisse de performance importante.

Dans ce chapitre seront abordés les concepts théoriques sur lesquels se base Levee ainsi que l’analyse de son implémentation au sein du compilateur LLVM.

## Contenu

<b>3.1 Concepts théoriques</b>	<b>16</b>
3.1.1 CPI (Code-pointer integrity)	16
3.1.2 CPS (Code-pointer separation)	16
3.1.3 Safe Stack	16
<b>3.2 Implémentation au sein de LLVM</b>	<b>16</b>
3.2.1 Structure	16
<b>3.3 Rayon d’action</b>	<b>16</b>

### 3.1 Concepts théoriques

Les chercheurs du projet posent comme postulat de départ qu'il est suffisant de garantir l'intégrité des pointeurs pour rendre impossible la modification du flôt de contrôle par exploitation d'erreurs mémoires.

Seul les attaques visant à dérouté le flôt de contrôle de l'application sont prise en compte dans leur model de sécurité. Les attaques de type « data-only », visant à modifier ou récupérer des informations qui ne font pas partie du control-flow n'entrent pas en considération.

Afin de garder de bonne performance tout en garantissant leur intégrité, le code est analysé de manière statique à la compilation. Le concept de Code Pointer Integrity (CPI) [28] intervient alors afin de déterminer quels pointeurs doivent être protégés.

Ils assument le fait que l'attaquant a le contrôle total sur la mémoire du processus et que le chargement du programme ainsi que le binaire ne peuvent pas être altérés. De ce fait, l'instrumentation du programme résultant de la compilation peut se mettre en place avant intervention de l'attaquant.

#### 3.1.1 CPI (Code-pointer integrity)

Décrire pourquoi les pointeurs sensibles et pas sensibles. comment déterminer si un pointeur est sensible

#### 3.1.2 CPS (Code-pointer separation)

Décrire la variante CPS, moins d'overhead mais permettant certain hijack

#### 3.1.3 Safe Stack

quel est le concept de la safe stack

### 3.2 Implémentation au sein de LLVM

version de LLVM, depuis quand, sous quel nom, documentation  
structure de LLVM front-end, l'optimizer, et le back-end, son fonctionnement, origine

#### 3.2.1 Structure

description des actions effectuées dans le front-end, l'optimizer, et le back-end

### 3.3 Rayon d'action

qu'est qu'il est sensé protéger par rapport au chapitre historique



## 4 | Proof of Concept d'une attaque

SafeStack doit normalement prévenir les attaques de types XXX. Dans ce chapitre un proof of concept d'une telle attaque est décrit ainsi que les moyens mis en oeuvre par SafeStack pour la bloquée.

### Contenu

<b>4.1</b>	<b>Contexte . . . . .</b>	<b>18</b>
<b>4.2</b>	<b>Description théorique de l'attaque . . . . .</b>	<b>18</b>
<b>4.3</b>	<b>Implémentation . . . . .</b>	<b>18</b>

## 4.1 Contexte

Environnement dans lequel se passe l'attaque

Description du docker

Quels mécanisme sont actifs ou non

## 4.2 Description théorique de l'attaque

Description des étapes de l'attaque et des réaction attendue

## 4.3 Implémentation

On essaie de le faire / just do it

## 5 | Conclusions

### 5.1 Les innovations apportées par Levee

Y a-t-il des innovations et lesquels

### 5.2 Évaluation des objectifs initiaux

rempli, pas rempli...

### 5.3 Difficultés rencontrées

### 5.4 Sujet de recherche à développer



# A | An appendix

Fusce mauris. Vestibulum luctus nibh at lectus. Sed bibendum, nulla a faucibus semper, leo velit ultricies tellus, ac venenatis arcu wisi vel nisl. Vestibulum diam. Aliquam pellentesque, augue quis sagittis posuere, turpis lacus congue quam, in hendrerit risus eros eget felis. Maecenas eget erat in sapien mattis porttitor. Vestibulum porttitor. Nulla facilisi. Sed a turpis eu lacus commodo facilisis. Morbi fringilla, wisi in dignissim interdum, justo lectus sagittis dui, et vehicula libero dui cursus dui. Mauris tempor ligula sed lacus. Duis cursus enim ut augue. Cras ac magna. Cras nulla. Nulla egestas. Curabitur a leo. Quisque egestas wisi eget nunc. Nam feugiat lacus vel est. Curabitur consectetur.

Suspendisse vel felis. Ut lorem lorem, interdum eu, tincidunt sit amet, laoreet vitae, arcu. Aenean faucibus pede eu ante. Praesent enim elit, rutrum at, molestie non, nonummy vel, nisl. Ut lectus eros, malesuada sit amet, fermentum eu, sodales cursus, magna. Donec eu purus. Quisque vehicula, urna sed ultricies auctor, pede lorem egestas dui, et convallis elit erat sed nulla. Donec luctus. Curabitur et nunc. Aliquam dolor odio, commodo pretium, ultricies non, pharetra in, velit. Integer arcu est, nonummy in, fermentum faucibus, egestas vel, odio.

Sed commodo posuere pede. Mauris ut est. Ut quis purus. Sed ac odio. Sed vehicula hendrerit sem. Duis non odio. Morbi ut dui. Sed accumsan risus eget odio. In hac habitasse platea dictumst. Pellentesque non elit. Fusce sed justo eu urna porta tincidunt. Mauris felis odio, sollicitudin sed, volutpat a, ornare ac, erat. Morbi quis dolor. Donec pellentesque, erat ac sagittis semper, nunc dui lobortis purus, quis congue purus metus ultricies tellus. Proin et quam. Class aptent taciti sociosqu ad litora torquent per conubia nostra, per inceptos hymenaeos. Praesent sapien turpis, fermentum vel, eleifend faucibus, vehicula eu, lacus.

Pellentesque habitant morbi tristique senectus et netus et malesuada fames ac turpis egestas. Donec odio elit, dictum in, hendrerit sit amet, egestas sed, leo. Praesent feugiat sapien aliquet odio. Integer vitae justo. Aliquam vestibulum fringilla lorem. Sed neque lectus, consectetur at, consectetur sed, eleifend ac, lectus. Nulla facilisi. Pellentesque eget lectus. Proin eu metus. Sed porttitor. In hac habitasse platea dictumst. Suspendisse eu lectus. Ut mi mi, lacinia sit amet, placerat et, mollis vitae, dui. Sed ante tellus, tristique ut, iaculis eu, malesuada ac, dui. Mauris nibh leo, facilisis non, adipiscing quis, ultrices a, dui.



---

fdsf





# Références

- [1] Gustavo DUARTE. *Anatomy of a Program in Memory*. URL : <http://duartes.org/gustavo/blog/post/anatomy-of-a-program-in-memory/> (visité le 27/01/2009).
- [2] Gustavo DUARTE. *How the Kernel Manages Your Memory*. URL : <http://duartes.org/gustavo/blog/post/how-the-kernel-manages-your-memory/> (visité le 03/02/2009).
- [3] Gustavo DUARTE. *Journey to the Stack, Part I*. URL : <http://duartes.org/gustavo/blog/post/journey-to-the-stack/> (visité le 10/03/2014).
- [4] *64-bit computing*. URL : [https://en.wikipedia.org/wiki/64-bit\\_computing](https://en.wikipedia.org/wiki/64-bit_computing) (visité le 27/04/2017).
- [5] *Virtual address space details*. URL : [https://en.wikipedia.org/wiki/X86-64#Virtual\\_address\\_space\\_details](https://en.wikipedia.org/wiki/X86-64#Virtual_address_space_details) (visité le 19/04/2017).
- [6] *Data Execution Prevention*. URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Data\\_Execution\\_Prevention](https://fr.wikipedia.org/wiki/Data_Execution_Prevention) (visité le 09/06/2015).
- [7] *Executable space protection*. URL : [https://en.wikipedia.org/wiki/Executable\\_space\\_protection](https://en.wikipedia.org/wiki/Executable_space_protection) (visité le 08/01/2017).
- [8] *NX Bit*. URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/NX\\_Bit](https://fr.wikipedia.org/wiki/NX_Bit) (visité le 21/03/2017).
- [9] *Return-to-libc attack*. URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Return-to-libc\\_attack](https://fr.wikipedia.org/wiki/Return-to-libc_attack) (visité le 07/06/2016).
- [10] *Address space layout randomization [FR]*. URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Address\\_space\\_layout\\_randomization](https://fr.wikipedia.org/wiki/Address_space_layout_randomization) (visité le 15/02/2016).
- [11] *Address space layout randomization [EN]*. URL : [https://en.wikipedia.org/wiki/Address\\_space\\_layout\\_randomization](https://en.wikipedia.org/wiki/Address_space_layout_randomization) (visité le 28/03/2017).
- [12] Hector MARCO-GISBERT et Ismael RIPOLL. *On the Effectiveness of Full-ASLR on 64-bit Linux*. Rapp. tech. Universitat Politècnica de València, nov. 2014. URL : <http://cybersecurity.upv.es/attacks/offset2lib/offset2lib-paper.pdf>.
- [13] Taishi NOJIMA. *Exploiting Simple Buffer Overflow (2) | Shellcode + ASLR Bruteforcing*. URL : <http://taishi8117.github.io/2015/11/11/stack-bof-2/> (visité le 11/10/2015).
- [14] *Stack canaries*. URL : [https://en.wikipedia.org/wiki/Stack\\_buffer\\_overflow#Stack\\_canaries](https://en.wikipedia.org/wiki/Stack_buffer_overflow#Stack_canaries) (visité le 30/03/2017).
- [15] *Sentinel species*. URL : [https://en.wikipedia.org/wiki/Sentinel\\_species#Historical\\_examples](https://en.wikipedia.org/wiki/Sentinel_species#Historical_examples) (visité le 16/06/2016).
- [16] Gustavo DUARTE. *Epilogues, Canaries, and Buffer Overflows*. URL : <http://duartes.org/gustavo/blog/post/epilogues-canaries-buffer-overflows/> (visité le 19/03/2014).
- [17] *Buffer overflow protection*. URL : [https://en.wikipedia.org/wiki/Buffer\\_overflow\\_protection#Canaries](https://en.wikipedia.org/wiki/Buffer_overflow_protection#Canaries) (visité le 24/01/2017).
- [18] *LLVM StackProtector*. URL : <http://llvm.org/docs/LangRef.html#llvm-stackprotector-intrinsic>.

- [19] *Clang 5 Documentation - AddressSanitizer*. URL : <https://clang.llvm.org/docs/AddressSanitizer.html>.
- [20] Martín ABADI et al. *Control-Flow Integrity - Principles, Implementations, and Applications*. Rapp. tech. University of California, Microsoft Research, Princeton University. URL : <https://www.microsoft.com/en-us/research/wp-content/uploads/2005/11/ccs05.pdf>.
- [21] *Control Flow Integrity*. URL : <https://clang.llvm.org/docs/ControlFlowIntegrity.html>.
- [22] Artem DINABURG. *Let's talk about CFI : clang edition*. URL : <https://blog.trailofbits.com/2016/10/17/lets-talk-about-cfi-clang-edition/> (visité le 17/10/2016).
- [23] *Control Flow Integrity Design Documentation - Clang*. URL : <https://clang.llvm.org/docs/ControlFlowIntegrityDesign.html>.
- [24] Michael HICKS. *Control Flow Integrity - Université du Maryland*. URL : <https://fr.coursera.org/learn/software-security/lecture/0gs3K/control-flow-integrity>.
- [25] Mathias PAYER, Antonio BARRESI et Thomas R. GROSS. *Fine-Grained Control-Flow Integrity through Binary Hardening*. Rapp. tech. Purdue University, ETH Zurich. URL : <https://hexhive.github.io/publications/files/15DIMVA.pdf>.
- [26] Xinyang GE et al. *Fine-Grained Control-Flow Integrity for Kernel Software*. Rapp. tech. The Pennsylvania State University, Purdue University. URL : <https://nebelwelt.net/publications/files/16EUROSP.pdf>.
- [27] *Dependable Systems Lab*. URL : <http://dslab.epfl.ch/> (visité le 23/04/2017).
- [28] Volodymyr KUZNETSOV et al. *Code-Pointer Integrity*. Rapp. tech. Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), UC Berkeley, Stony Brook University, Purdue University, oct. 2014. URL : <http://dslab.epfl.ch/pubs/cpi.pdf>.

# Glossaire

**ASLR** Address Space Layout Randomization, technique permettant de rendre aléatoire la position des segments mémoires. 1, 10, 11, 15

**CFG** Control-Flow Graph. 13

**CFI** Control-Flow integrity. 13, 15

**CPI** Code Pointer Integrity. 16

**DEP** Data Execution Prevention, technique permettant de marquer un espace virtuel de mémoire non-exécutable. 1, 9, 10, 15

**EOF** End Of File. 8

**EPFL** École polytechnique fédérale de Lausanne. 1

**NOP** No Operation. 11

**NX** NX bit pour No-eXecute bit est une technique utilisée dans les processeurs pour dissocier les zones de mémoire contenant des instructions des zones contenant des données.. 1, 9, 10

**ROP** Return Oriented Programming. 11, 15

**Stack canaries** Les stack canaries sont un synonyme de stack cookies. 12

**Stack cookies** Les stack cookies, ou stack canaries, sont des valeurs déposées sur la pile d'exécution après la valeur de retour lors de l'appel d'une fonction et sont contrôlées à l'épilogue de la-dite fonction. 1, 10, 12